

Cette salle propose un parcours à travers **l'histoire de la construction du bâtiment** à travers quatre reconstitutions qui montrent l'évolution depuis l'époque romaine du pàté de maisons dans laquelle le musée est situé. En plus des panneaux explicatifs, un **jardin archéologique** est exposé avec des vestiges architecturaux de différentes époques, trouvés dans les travaux de remblai pour la restauration de certains murs du bâtiment. Avec ces images et le calendrier, on comprend comment **la croissance de ce bâtiment a régulé et organisé l'espace urbain** qui l'entoure, en montrant particulièrement trois enclaves : l'accès principal à la ville par le pont de Pierre, la promenade de l'Èbre, qui représente un itinéraire protocolaire de la cité médiévale, et la place de la Seo où se situe l'accès à la cathédrale depuis l'âge moderne.



▶ Ce détail correspond à **la vue de Saragosse** réalisée par **Anton van den Wyngaerde** en 1563. Cet artiste a été chargé par **Philippe II** de réaliser une série de 62 vues de différentes villes espagnoles. **Philippe II** appréciait particulièrement cette ville, séjournant dans ce palais pendant de longues périodes, il y maria en **1585** sa fille, **l'infante Catherine Micaela** à la Seo, avec Carlos Manuel I de Saboya, duc de Savoie.

▶ Ce **mur** correspond à l'extension au **milieu du XVIe siècle**, promue par **l'archevêque Hernando de Aragon**, petit-fils du roi Ferdinand le Catholique. Les restes du **sol en céramique** peinte datent du **XVIIIe siècle**, et les autres éléments architecturaux concentrés dans la salle forment un jardin archéologique qui permet de voir des vestiges d'autres époques, trouvés durant le renforcement des murs pendant la restauration du bâtiment (2007-2011).



En savoir plus...

- La planche originale de la **vue de Wyngaerde** se trouve dans **l'Österreichische Nationalbibliothek à Vienne**, et mesure 423 x 1415 mm.
- L'animal et la masque de plâtre ont été trouvés dans le toit de la salle 11, comme matériau de remplissage.